

Nuit du piano : Musique américaine

20h00 : Première partie

**Frank Braley** piano

**Sinfonia Varsovia**

**Jean-François Verdier** direction

**G. Gershwin** (1898-1937)

**Concerto en fa pour piano et orchestre**

Allegro

Andante

Allegro

**A. Márquez** (né en 1950)

**Danzón n°2**

22h00 : Deuxième partie

**Paul Lay** piano

**Clemens van der Feen** contrebasse

**Donald Kontomanou** batterie

**Sinfonia Varsovia**

**Jean-François Verdier**

direction

**G. Gershwin** (1898-1937)

**Nice work if you can get it**

**It ain't necessarily so**

**Rhapsody in Blue**

**Summertime**

## Note de programme

---

“Qu’est-ce que la musique américaine ?” Ainsi s’intitulait un article du chef d’orchestre Paul Whiteman dans le New York Tribune daté du 4 janvier 1924. C’est en le parcourant qu’Ira Gershwin, auteur mémorable des lyrics de nombre de chansons de son frère George, s’aperçut que ce dernier devait participer à un “concert expérimental de musique moderne” en y créant “un concerto jazz”. Mis au courant, le principal intéressé n’avait plus que cinq semaines pour se lancer dans la composition de cette œuvre hybride et révolutionnaire : ce serait la Rhapsody in Blue, à moitié improvisée au piano le soir du concert, avec l’orchestre de “jazz symphonique” de Paul Whiteman jouant une partition orchestrée par Ferde Grofé quelques jours plus tôt. On ne sait pas bien à quoi ressemblait la Rhapsody le soir de la première ; mais on peut encore entendre au disque la version réorchestrée pour orchestre de jazz de 1927 jouée par Gershwin, avant que Grofé achève en 1942 la version symphonique définitive que l’on connaît aujourd’hui. La Rhapsody était-elle vraiment un concerto ? Toujours est-il que le soir du 21 février, le chef d’orchestre Walter Damrosch était présent, et dès le lendemain, il commanda à George Gershwin un vrai concerto. Trois comédies musicales de Broadway plus tard, et après s’être procuré des livres de théorie musicale et d’orchestration afin d’achever seul cette nouvelle pièce, George Gershwin créa en décembre 1925 un concerto en fa majeur sur la scène du Carnegie Hall avec le New York Symphony Orchestra. En trois mouvements, inspiré par le jazz autant que par les courants modernes et néoclassiques, comme le sera le Concerto en sol de son futur ami Maurice Ravel, le Concerto en fa surprend par sa propre évidence, comme si ce style n’attendait que d’être créé. Une nouvelle musique américaine était née : celle qui mélange avec brio la science symphonique, le génie du jazz, les codes de Broadway ou parfois d’Hollywood, la musique populaire et les rythmes latins.

Exactement quatre-vingts ans plus tard ; un fils et petit-fils de mariachi, qui a fait de longues études musicales en Californie et en France, et qui enseigne désormais la composition à l’École nationale de musique du Mexique, atteint une renommée planétaire. Ses Danzones font le tour du monde grâce aux tournées de Gustavo Dudamel. Hymne officieux du Mexique, le Danzón n°2 fait une synthèse brillante de la musique populaire : “Il tente de se rapprocher le plus possible de la danse, de ses mélodies nostalgiques, de ses rythmes montuno, et même s’il profane son intimité, sa forme et son langage harmonique, c’est une manière personnelle d’exprimer mon respect et mon émotion pour la vraie musique populaire”, explique son auteur.

En deuxième partie du concert, on pénètre plus avant dans cette musique populaire avant que son intimité n’ait été “profanée” par la partition écrite. Il est légitime de penser que la Rhapsody était faite pour être réorchestrée, réarrangée, livrée au monde comme un standard de jazz. A l’instar des mélodies de son opéra Porgy and Bess, les airs Summertime et It ain’t necessarily so seront repris par Sidney Bechet, Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Aretha Franklin, Miles Davis... Jusqu’à sa mort d’une tumeur cérébrale à trente-huit ans, George Gershwin n’aura de cesse de confronter les genres. Quelques mois après sa mort en 1937, Hollywood sort un film où Fred Astaire chante Nice work if you can get it : elle sera reprise la même année par Billie Holiday, puis Thelonious Monk ou Frank Sinatra. Et ce soir, Paul Lay, poursuivant le travail de son aîné pour répondre à la question centenaire de Paul Whiteman.

### **Frank Braley** piano

Frank Braley décide de se consacrer entièrement à la musique après avoir longtemps hésité entre études scientifiques et musicales. Admis au CNSMD de Paris dans les classes de Pascal Devoyon, Christian Ivaldi et Jacques Rouvier, il obtient à l'unanimité deux Premiers Prix en piano et musique de chambre. En 1991, c'est sa victoire au prestigieux Concours Reine Elisabeth de Belgique - Premier Grand Prix et Prix du public - qui le propulse sur le devant de la scène internationale. Jouant aux côtés des plus grands orchestres - Orchestre National de France, Orchestre National de Belgique, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, London Philharmonic, Boston Symphony... -, sous la direction de chefs tels Jean-Claude Casadesu, Armin Jordan, Stéphane Denève, Paul Mc Creesh ou Kurt Masur, il a effectué des tournées dans le monde entier, notamment en Chine, au Japon et en Italie. Invité du Festival de Tanglewood et des Proms de Londres, il s'est produit notamment Salle Pleyel à Paris, à La Folle Journée de Nantes et du Japon ainsi qu'en tournée avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, dont il a été directeur musical de 2014 à 2021. En musique de chambre, il partage la scène avec Maria João Pires, Gérard Caussé, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Gautier et Renaud Capuçon - aux côtés duquel il a présenté, dans de nombreuses villes, l'intégrale des Sonates pour violon et piano de Beethoven. Sa riche discographie comprend des récitals Schubert, Gershwin, l'œuvre pour piano de Richard Strauss, le *Double Concerto* de Poulenc, la musique de chambre de Ravel, et avec Gautier Capuçon l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven. Dernière parution chez Erato, les trios "Les Esprits" et "Archiduc" de Beethoven avec Renaud et Gautier Capuçon (2020). Frank Braley est professeur au Conservatoire de Paris depuis septembre 2011.

### **Paul Lay** piano

Unaniment reconnu comme "l'un des plus grands pianistes de jazz de sa génération" (*Le Monde*), Paul Lay a obtenu les prix les plus prestigieux dont, en 2014, le Grand prix de l'Académie Charles Cros qui le distingue sur la scène internationale en tant que créateur. Artiste instrumental de l'année aux Victoires du Jazz 2020, il est le lauréat des Prix de Soliste des Concours de la Défense, Concours de Piano-Jazz de Moscou, Concours Martial Solal, Concours de Montreux et Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz. Compositeur reconnu, il porte différents projets en son nom, en solo, duo et trio, ainsi qu'avec chœur et orchestre symphonique. Les commandes d'écriture se multiplient : 2024 voit la création de deux programmes originaux, "Waves of light" pour trio de jazz et chœur de chambre, et "Rhapsody in Blue extended" pour trio de jazz et orchestre, dont la première mondiale a lieu au festival Jazzdor, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg sous la direction de Wayne Marshall. Et une nouvelle œuvre inédite voit le jour au printemps 2025, "Un français à New York", créé avec l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL). Paul compose également pour le cinéma la bande originale du film *Ravens*, biopic très attendu du réalisateur Mark Gill, récompensé au Festival du film d'Austin au Texas. Sa riche discographie - neuf disques en dix ans - est saluée par la presse. Son premier enregistrement solo, "Full Solo" (2021), en hommage à Beethoven, se hisse dès sa sortie dans le top des ventes Fnac, et son dernier album, "L'Odyssee" (2024), dont il signe chaque morceau, reçoit l'accueil enthousiaste de la critique. Paul Lay est depuis 2022 professeur de piano jazz au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

## Sinfonia Varsovia

Le Sinfonia Varsovia est depuis sa création l'un des grands ambassadeurs de la culture musicale polonaise dans le monde. Issu de l'Orchestre de Chambre Polonais fondé en 1972, il reçoit en 1984 une impulsion décisive avec l'arrivée du violoniste légendaire Yehudi Menuhin, premier chef invité, qui dira de lui : "Aucun autre orchestre ne m'a apporté autant de satisfaction que le Sinfonia Varsovia." L'ensemble s'est produit depuis dans les plus prestigieuses salles internationales - Carnegie Hall (New York), Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Musikverein (Vienne), Suntory Hall (Tokyo)... -, collaborant avec des chefs et solistes de renom parmi lesquels Claudio Abbado, Lorin Maazel, Krzysztof Penderecki, Anne-Sophie Mutter, Martha Argerich ou Mstislav Rostropovich. À ce jour, il a donné plus de 4000 concerts à travers le monde, et enregistré plus de 300 disques pour des labels majeurs. Son répertoire couvre les œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, avec une attention particulière portée aux compositeurs polonais ; l'orchestre est à l'origine également de nombreuses créations contemporaines. Partenaire des projets de René Martin depuis de nombreuses années, il a largement contribué à l'organisation de La Folle Journée de Varsovie qui a vu le jour en 2010 et connaît depuis un succès constant.

## Jean-François Verdier direction

Chef d'orchestre, soliste, compositeur, enseignant, Jean-François Verdier est présenté par la critique comme "un talent hors norme" et un "interprète de tout premier plan". Super-soliste de l'Opéra de Paris considéré comme l'un des meilleurs clarinettistes européens, lauréat de plusieurs concours internationaux dans plusieurs disciplines, il a joué sous la direction des plus grands chefs. Prix Bruno Walter du Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, il a été l'assistant de Philippe Jordan et Kent Nagano, et chef résident de l'Orchestre national de Lyon de 2008 à 2010. Directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo depuis 2010, il a enregistré avec cette formation plusieurs albums primés, un film avec la soprano Renée Fleming et plusieurs livres-disques pour les enfants. Sollicité par les grandes scènes internationales, notamment l'Opéra national de Paris pour lequel il a dirigé plus de 70 spectacles et tourné deux films musicaux, il est aussi l'invité des principaux orchestres, opéras et festivals français et collabore entre autres avec Renée Fleming, Susan Graham, Sandrine Piau, Isabelle Faust, Anne Queffelec et Nemanja Radulovic. Très investi auprès de la jeunesse, il a composé deux mini-opéras pour enfants et plusieurs contes musicaux qui ont déjà été donnés dans plusieurs pays, notamment par l'Orchestre de la Suisse Romande, la Radio Bavaroise de Munich, l'Opéra de Dessau, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Rouen, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Metz et l'Orchestre de chambre de Paris.

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



**Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.**

**Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.**

**festival-piano.com**

